

1210 **M. ANDRÉ BOISVERT :**

Le financement et le transport en commun il n'est pas là et d'autres choses, donc...

1215 **LA PRÉSIDENTE :**

Merci beaucoup, Monsieur Boisvert.

1220 **M. ANDRÉ BOISVERT :**

Bienvenue.

M. JEAN-JACQUES LINCOURT
Comité de surveillance Louis-Riel

1225

LA PRÉSIDENTE :

1230 Alors nous voilà de retour avec monsieur Jean-Jacques Lincourt qui est ici au nom du
Comité de surveillance Louis-Riel. Alors, Monsieur Lincourt, bienvenue.

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

Merci.

1235

LA PRÉSIDENTE :

1240

On a lu avec beaucoup d'attention votre mémoire. Je crois que vous avez une présentation PowerPoint pour nous aussi.

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

1245

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

1250

Donc, peut-être pas nécessaire de revenir sur tous les détails, mais orientez peut-être plus sur vos recommandations et les pistes...

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

1255

Oui, je sais que j'ai...

LA PRÉSIDENTE :

... parce que c'est touffu.

1260

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

Je sais que j'ai dix minutes.

1265

LA PRÉSIDENTE :

Je vous écoute.

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

1270 Alors le Comité de surveillance Louis-Riel est un organisme à but non-lucratif qui
s'occupe de conservation de la nature dans les boisés de Mercier–Hochelaga-Maisonneuve.
Notre mission c'est de protéger puis d'accroître la biodiversité.

1275 Et du point de vue de nos préoccupations, on émet de prime, d'entrée de jeu, un
commentaire plutôt favorable parce que la nature est présente. On apprécie bien le fait que le
boisé est conservé et regroupé avec le boisé, le Bois-des-Pères existant qui est public, le fait
qu'il y a des aménagements sans trop axés sur l'agriculture urbaine, les arbres fruitiers et tout
ça, et sur l'espace communautaire aussi qui peut être un atout très intéressant pour amener
des résidents à s'intéresser à la protection de la nature d'un boisé tout près.

1280 Je fais la remarque, on parle du Bois-des-Pères qui est un espace public, mais pour
nous, notre préoccupation c'est un écosystème qui est relié à tout son territoire alentour.
Alors c'est pour ça qu'on vient traiter ici du Bois-des-Pères dans le cadre du projet.

1285 Je rappelle aussi que ce boisé-là est une érablière acarien qui est une forêt d'origine
de Montréal avec des individus d'espèces rares et centenaires, qui est un boisé très précieux
et que l'ajout des boisés des Franciscains est une bonne chose et est favorable à la
biodiversité.

1290 Sauf que ce qu'on constate et le projet, les documents sont un peu muets là-dessus,
on constate qu'il y a une dégradation de ce boisé-là depuis de nombreuses années et il y
a... et qu'il y aura possiblement une évolution de cette dégradation-là avec une fréquentation
de, on parle de 1 000 unités de logements, donc avec plus d'usagers, plus de piétons, les
promeneurs de chien, et cetera, et on constate aussi qu'il y a un sérieux problème
1295 d'infestation d'une espèce exotique envahissante, qui est une plante qui s'appelle le Nerprun
cathartique.

1300 Alors pour ces raisons-là, nous on dit qu'il faut sérieusement s'attaquer à des travaux de consolidation du boisé, en fait, des deux boisés qui vont être réunis, pour préserver son intégrité physique pour rendre un lieu sécuritaire et agréable pour les résidents et l'ensemble des citoyens et pour garder aussi son intégrité écologique du point de vue de l'infestation qui est en cours.

1305 On recommande des travaux de consolidation en trois volets, un plan de mise en valeur – je ne m'attarderai pas trop sur tous les points parce que je n'aurais pas assez de temps – mais en fait, c'est de refaire l'aménagement paysager de façon à canaliser la circulation, la fréquentation des piétons aux bons endroits pour éviter que ça soit comme le cas actuel, piétiné un peu partout, avec des sentiers qui ont à peu près 20 pieds de large, des aires d'accueil, de la signalisation, du mobilier urbain, des panneaux d'interprétation pour faire connaître ce trésor-là qu'on a et une mise en valeur d'un milieu humide aussi qui est une
1310 résurgence qu'on nous dit du ruisseau Molson qui est un ancien ruisseau qui passait dans le boisé.

1315 Un deuxième volet, c'est d'avoir un plan de gestion écologique avec au départ des audits et des évaluations écologiques pour bien connaître notre milieu, pour avoir des données et se doter d'outils aussi de gestion.

1320 Un plan qui va prévoir de la salubrité et de la sécurité évidemment. Un plan qui va aussi prévoir la stratégie de lutte au Nerprun et aux autres espèces exotiques envahissantes parce que vraiment la situation, comme dans beaucoup de boisés de Montréal d'ailleurs, commence à être assez grave.

1325 Un plan qui va aussi prévoir de la protection, une protection des espèces en péril. Si l'inventaire nous en signale et on... et il y en a, il y en a au moins une espèce que je connais. Et qu'il y ait aussi à travers les années, un suivi sur l'intégrité écologique, c'est-à-dire qu'on voit l'évolution du milieu pour prendre des décisions, réorienter la protection.

1330 Je vais donner deux exemples de boisé dans le territoire adjacent, des bons exemples où le milieu naturel a été pris en charge. Je parle du boisé du parc Thomas-Chapais qui est situé un peu plus à l'est dans l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, qui s'est retrouvé après la COVID-19 fortement dégradé par une forte augmentation, accroissement de la fréquentation, et où il y avait aussi déjà installé une infestation de Nerprun cathartique.

1335 La Ville a pris... l'arrondissement a pris des actions et une des premières actions, et ce qui est aussi recommandable, très recommandable pour ici au Bois-des-Pères, c'est de faire des études sur comme ici on voit les études sur la végétation, sur l'impact de la fréquentation des sentiers, sur les milieux humides et il y en a un autre sur la faune aussi.

1340 Et ces études-là ont servi à prendre des décisions, à éclairer des décisions pour prioriser comment on allait mettre en valeur et protéger ce boisé-là qui, je ne sais pas si je l'ai dit, c'est aussi une érablière acarien, une des dernières parcelles de forêt originale de Montréal.

1345 Il y a aussi un autre exemple fort intéressant qui est celui du mont Boullé à l'Île Sainte-Hélène où là aussi l'Institut de recherche en biologie végétale, ici au jardin botanique, a fait une étude sur l'évaluation écologique avec une analyse de la régénération potentielle, des espèces envahissantes et des espèces à statut précaire aussi qui là aussi a été fort utile pour prendre des actions.

1350 Parallèlement à ça, c'est aussi recommandable pour le Bois-des-Pères, on a aussi fait un inventaire de tous les arbres, un inventaire caractérisé et phytosanitaire, mis sur un logiciel avec cartographie qui donne un excellent outil de prendre des décisions, de savoir la distribution des arbres par diamètre, par espèce, connaître l'infestation, le degré d'infestation des différentes espèces envahissantes, et qui va être au cours des années un excellent document de référence dans 30, 40, 50 peut-être même dans 100 ans pour voir comment nos actions, les actions des décideurs ont pu avoir une influence sur la nature.

1355

1360 Le Comité de surveillance Louis-Riel donc – celui-là je la passe parce que je pensais que je l'avais enlevée pour raccourcir un peu. Je voulais juste parler un peu de certaines des activités qui sont essentielles. J'ai parlé des plantes exotiques envahissantes. On voit à droite... à gauche plutôt le Nerprun cathartique qui nous donne tant de maux de tête, qui est dans les boisés qu'on... sur lesquels on intervient, qui est la principale tâche presque de ces années-ci.

1365 On fait aussi des audits de suivi et de l'enrichissement de la biodiversité essentiellement par des plantations, des plantations pour les pollinisateurs, plantations pour varier l'habitat, pour ramener davantage de types d'oiseaux. J'achève.

1370 La sécurité des sentiers, on récupère autant que possible tout ce qui est matière organique dans les boisés. C'est une gestion qui est respectueuse de l'environnement, donc des copeaux de bois, des passerelles de bois pour protéger les milieux humides.

1375 Et le troisième volet qui n'est pas le moindre c'est celui de la participation citoyenne et d'activités éducatives. C'est un peu le carburant, je dirais, de la pérennité de la protection des boisés. Quand on a un groupe de citoyens intéressés et là on a, on a parlé au début de la séance d'espaces communautaires et tout ça, quand on a un endroit avec des citoyens intéressés qui s'approprient le milieu, ça en fait des gardiens naturels et ça augmente aussi le sentiment d'appartenance de ces gens-là puis ça fait une qualité, un milieu de vie de qualité.

1380 Donc, nos recommandations qui s'adressent dans le premier cas à l'arrondissement, à la Ville, c'est que soit entrepris sans tarder, avant que la pression des utilisateurs supplémentaires se fasse sentir, d'entreprendre un projet de consolidation du Bois-des-Pères incluant un plan de mise en valeur et un plan de gestion écologique, comme je viens de parler.

Et là c'est... celui-là et plus... le premier est plus urgent, une certaine urgence et le deuxième aspect c'est que l'aspect de protection du boisé soit inclut au projet de

1385 développement communautaire annoncé. J'ai terminé, mais je vous laisse sur une image, sur un rêve dont je vous ai déjà parlé.

LA PRÉSIDENTE :

1390 Oui.

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

Imaginez ici, avec des bâtiments comme on a...

1395

LA PRÉSIDENTE :

Oui.

1400 **M. JEAN-JACQUES LINCOURT :**

... ces bâtiments-là, on a planté 800 arbres et 5 000 arbustes là-dessus.

LA PRÉSIDENTE :

1405

C'est incroyable.

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

1410 À peu près 2 000 vivaces et on a aménagé autour des sites de biodiversité avec des prairies fleuries pour les pollinisateurs, des bassins humides avec des plantes aquatiques. Imaginez si on avait ça à côté du Boisé-des-Pères qui est déjà un puits de biodiversité?

1415 **LA PRÉSIDENTE :**

Il faut se donner le droit de rêver.

1420 **M. JEAN-JACQUES LINCOURT :**

On rêve, on rêve.

LA PRÉSIDENTE :

1425 Mais il faut se donner le droit de rêver.

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

Je ne sais pas pourquoi on ne fait pas ça au Québec.

1430

LA PRÉSIDENTE :

En tout cas, je vous invite à créer des liens déjà avec les gens d'Entremise pour pouvoir avoir un volet...

1435

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

Bien oui, oui.

1440 **LA PRÉSIDENTE :**

... écologique et biodiversité dans le nouveau... dans l'ancien couvent. Il y a un aspect de la question que vous n'avez pas mentionné dans votre présentation parce qu'il y avait

1445

beaucoup, beaucoup de matériel dans votre mémoire, c'est la question, le danger que représente...

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

Alors moi je...

1450

LA PRÉSIDENTE :

... les eaux, la neige, les eaux...

1455

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

Oui.

LA COMMISSAIRE :

1460

Les remblais.

LA PRÉSIDENTE :

1465

... les remblais de neige qui sont poussés...

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

Oui.

1470

LA PRÉSIDENTE :

... à l'extrémité du stationnement de l'hôpital, actuellement...

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

1475

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

1480

... mais que j'imagine ça pourrait être n'importe où, en quelle façon ça...
Premièrement, j'imagine que c'est parce que ça favorise l'implantation d'espèces envahissantes parce que ça écrase la végétation d'origine et qu'est-ce qu'on fait? On embarque la neige puis on s'en va la mettre ailleurs, c'est ça? Ça serait sans doute le seul moyen?

1485

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

1490

Je n'ai pas fait un diagnostic très poussé de cette situation-là parce que là il y avait déjà de la neige quand j'ai été. On m'en a parlé, mais je ne sais pas si... il y a déjà eu, semble-t-il de l'empiètement sur le boisé par cette neige-là. Là je n'en ai pas vu. Peut-être qu'il y a eu des discussions avec l'hôpital et qu'ils ne le font plus.

1495

Bien s'il y a de l'empiètement, évidemment ça l'écrase les végétaux et ça détruit le milieu et puis là les espèces envahissantes, ils ont ça de bien tannant, c'est que quand le milieu n'est pas très favorable à la croissance des plantes, eux autres ils s'en contentent puis ils s'installent; le Nerprun c'est ça qu'il fait.

1500

Mais nonobstant l'écrasement si on veut par le poids de la neige, il y a aussi le fait que ces neiges-là souvent sont chargées de sel de déglacage, emmené par les autos, d'hydrocarbures et à la fonte des neiges au printemps, surtout dans la situation où on est là parce que les stationnements sont sur un plateau qui ont été nivelés et il y a une pente qui s'en va et qui s'écoule vers le bas, vers les boisés.

1505

Alors sûrement qu'il y a un sel de déglçage, les sels de déglçage qui alcalinisent le sol beaucoup et ça ce n'est pas bon pour les chênes, par exemple, qui sont là. Ce n'est pas bon pour les hêtres, les ostryers qui sont là.

1510

Donc, il y a une dégradation du milieu. On peut le voir d'ailleurs cette dégradation-là, non pas sur le boisé et peut-être moins perceptible parce qu'il y a comme une zone tampon un peu, mais du côté du terrain des Franciscains eux-mêmes, il y a une double rangée de chênes rouges qui sont en train de mourir, qui sont pleins de champignons et je pense que c'est dû à ce phénomène-là parce qu'on voit qu'il y a la pente et il y a même une espèce de canalisation de ces eaux-là, qui s'en vont sur les racines des... alors...

1515

LA PRÉSIDENTE :

J'imagine que les... j'imagine que la même remarque pourrait être adressée aussi durant une période de construction de faire attention à l'entreposage de certaines matières ou de comment on dispose de la neige pendant un projet de construction?

1520

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

1525

Oui, évidemment, évidemment, mais moi mon point c'est surtout dire qu'il faut entreprendre des travaux. Ce n'est pas juste une protection physique d'entourer. On a longtemps cru parce que je suis dans mon ancienne vie un gestionnaire d'espace vert à la Ville de Montréal et on a longtemps cru que les boisés c'était la nature, on laissait aller ça. Mais maintenant depuis quelques, depuis une décennies ou deux je dirais on s'aperçoit qu'il faut intervenir parce que les changements climatiques, parce que le déclin de la biodiversité, les conditions de la biodiversité, de la diversité biologique ne sont plus idéales...

1530

LA PRÉSIDENTE :

Oui.

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

1535 ... avec les plantes exotiques envahissantes et il faut prendre des actions. C'est un peu l'objet de notre recommandation. Il faut qu'il y ait un plan. J'avais posé la question à la séance d'information au représentant de l'arrondissement puis il ne semblait pas y avoir grand-chose de prévu.

1540 **LA PRÉSIDENTE :**

David, est-ce que t'as une question?

LE COMMISSAIRE :

1545

Oui. J'aurais, écoutez c'est très bien exposé alors j'ai réduit disons la taille de mes questions. Alors je vais me restreindre à deux petites questions très pratico-pratique et je reprends votre propos d'un comité citoyen.

1550 **M. JEAN-JACQUES LINCOURT :**

Oui.

LE COMMISSAIRE :

1555

Bon. Protection participant, mais au fond, comment on met ça en place? Comment on recrute? Je présume que vous voulez parler d'un comité citoyen qui sont dedans, qui vivent là, plutôt que des gens externes, mais comment on...

1560 **M. JEAN-JACQUES LINCOURT :**

Comment on fait ça?

LE COMMISSAIRE :

1565 ... on met ça en place? Est-ce que vous avez une expérience là-dessus?

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

Bien nous...

1570

LE COMMISSAIRE :

... de ces organismes?

1575

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

... au Comité de surveillance Louis-Riel, on a beaucoup de bénévolat...

LE COMMISSAIRE :

1580

Oui.

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

1585

... c'est, je dirais peut-être facilement 25 % de notre main d'œuvre provient du bénévolat. On organise des corvées. On met ça sur les réseaux sociaux. On a une certaine tradition parce que le Comité existe depuis la fin des années 70, donc il y a des réseaux quand même qui se sont créés. Sur les réseaux sociaux, on annonce un... on a un appel de bénévoles et puis il y a des réponses parce qu'il y a toutes sortes de gens qui sont intéressés, même si ce n'est pas leur quartier.

1590

Dans ce projet-là, je me dis avec 1 000 unités de logement, il doit bien en avoir une cinquantaine qui sont intéressés...

1595 **LE COMMISSAIRE :**

Oui.

1600 **M. JEAN-JACQUES LINCOURT :**

... à la nature et à...

LE COMMISSAIRE :

1605 Oui, O.K.

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

1610 ... mettre la main à la pâte dans le boisé, organiser des activités d'interprétation, participer à des ateliers éducatifs ou quoi que ce soit, surtout s'il y a des locaux qui sont sur place.

1615 Je vais parler à monsieur de l'Entremise, et je ne vois aucune difficulté puis je vois, comme je l'ai souligné, je vois au contraire une richesse à développer avec ce milieu-là parce qu'encore une fois, quand on a un groupe comme ça, c'est le cas des boisés qu'on voit à Thomas-Chapais, on est en train de se débarrasser complètement d'un problème qui était grave, de Nerprun, à cause du fait que depuis quatre, cinq ans il y a le Comité citoyen du boisé Thomas-Chapais qui a pris en main les choses puis nous, on est venu appuyer avec un mandat de l'arrondissement.

1620

Alors quand on a ça, cette richesse-là, on peut assurer une belle protection. Votre deuxième question?

LE COMMISSAIRE :

1625

Oui, juste une petite question parce que là j'ai bien saisi votre réponse, c'est très terre à terre, vous allez dire, vous avez effleuré la question de bon 1 000 logements et puis, bon, on ne sait pas combien de chiens, bien sûr...

1630

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

Oui.

LE COMMISSAIRE :

1635

... ça a un impact très très très, on va dire, crotteux sur le boisé. Alors est-ce que vous avez des stratégies pour suggérer de contourner ce...

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

1640

Ça prend un parc à chiens à quelque part.

LE COMMISSAIRE :

1645

C'est ça.

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

1650

Parce que les chiens ne se promènent pas dans le boisé. Allez voir le mont Summit, le sommet du Mont-Royal à Westmount...

LE COMMISSAIRE :

Oui, c'est devenu...

1655 **M. JEAN-JACQUES LINCOURT :**

... où les chiens sont permis puis...

LE COMMISSAIRE :

1660

Oui.

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

1665

... dites-moi ce que vous pensez du sous-bois qui est là au printemps.

LE COMMISSAIRE :

1670

Et oui, parce que c'est généralement perçu par la population que quand on a un chien dans un boisé, bien on le laisse aller puis...

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

1675

Bien oui, c'est ça.

LE COMMISSAIRE :

1680

... voilà. On ne ramasse rien.

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

C'est comme je vous disais tantôt les boisés, c'est la nature, c'est sauvage, on laisse aller ça.

1685

LE COMMISSAIRE :

C'est ça, que c'est bon pour la nature.

1690

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

Non, non.

LE COMMISSAIRE :

1695

Parfait.

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

1700

Faut être là.

LE COMMISSAIRE :

Je vous entends.

1705

LA PRÉSIDENTE :

C'est bon?

1710

LE COMMISSAIRE :

Merci beaucoup.

1715 **LA PRÉSIDENTE :**

Nathalie.

1720 **LA COMMISSAIRE :**

Oui, bon merci, mais je voulais peut-être faire un petit zoom out. Je pense que le boisé a une valeur intrinsèque qui est vraiment importante.

1725 **M. JEAN-JACQUES LINCOURT :**

Oui.

LA COMMISSAIRE :

1730 Comment est-ce que vous le voyez dans ce fameux grand corridor ou ce grand réseau?

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

1735 Oui.

LA COMMISSAIRE :

1740 Mais c'est parce que...

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

Je n'ai pas parlé de ça, oui.

1745 **LA COMMISSAIRE :**

Je voulais juste peut-être vous entendre sur c'est quoi, t'sais par rapport vous avez parlé du parc Chapais, mais t'sais ça relie le parc Maisonneuve, le jardin botanique, ça remonte plus haut.

1750

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

Oui.

1755 **LA COMMISSAIRE :**

T'sais chaque secteur a une caractérisation particulière, est-ce qu'il devrait y avoir un statut de protection particulier? Est-ce que.... Comment est-ce que vous voyez finalement le Boisé-des-Pères dans cette lignée, là...?

1760

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

C'est une excellente question.

1765 **LA PRÉSIDENTE :**

Ça commence où exactement, où?

1770

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

Pardon?

1775 **LA PRÉSIDENTE :**

À quelle hauteur commence cette espèce de coulée verte qu'on a?

1780 **M. JEAN-JACQUES LINCOURT :**

Oui. Bien le... en fait, je dois dire d'abord que le secret de la réussite du maintien de la biodiversité, c'est la connectivité. C'est que tous les organismes, les oiseaux, les insectes, les petits mammifères aient du territoire pour s'étendre puis se reproduire puis se nourrir et s'abriter. Et le Boisé-des-Pères est à la jonction de deux réseaux, et là de plus en plus d'ailleurs les arrondissements font, c'est le cas des deux arrondissements qui sont touchés Rosemont et Hochelaga ici, font des plans de biodiversité pour regarder dans le territoire c'est quoi ces liens-là possibles et se donner des guides pour encourager cette biodiversité-là.

1790 Le corridor, les deux corridors en question il y en a un qui est, qu'on appelle le réseau des ruisseaux de la Grande-Prairie. C'était à l'origine un ruisseau qui est, le Ruisseau Molson fait partie d'une grande Sud du boulevard de l'Assomption ici au fleuve; maintenant, avant que ça se développe.

1795 Maintenant, on voit plus cette trace-là qui suit une crête. Vous savez à Montréal il y a comme un plateau qui est le Plateau Mont-Royal et Rosemont, ensuite ça descend et puis il y a la rue Sherbrooke qui s'en va jusqu'au fleuve, alors il y a comme une crête qui s'installe à partir des Halles d'Anjou qui suit ensuite, qui s'en vient justement au parc Cabrini ensuite au Boisé-des-Pères, qui s'en va rejoindre le boisé derrière les tours olympiques puis ensuite rejoindre le parc Maisonneuve, où bifurque et puis s'en va vers l'Assomption sud, où là aussi il y a d'autres boisés.

1800

Alors c'est ces réseaux-là, il y a un réseau qui s'en va plus vers Parc Maisonneuve et Jardin botanique qui est le plan de biodiversité de Rosemont puis l'autre c'est un parcours qui est établi par Mercier-Hochelaga parce qu'il suit plus cet arrondissement-là.

1805 Alors le Boisé-des-Pères, avec sa richesse écologique, son puits de biodiversité qu'il représente, il est à la jonction de ces deux-là.

LA PRÉSIDENTE :

1810 D'où son importance de le protéger.

M. JEAN-JACQUES LINCOURT :

D'où son importance.

1815

LA PRÉSIDENTE :

Merci beaucoup, Monsieur Lincourt.

1820 **M. JEAN-JACQUES LINCOURT :**

Ça m'a fait plaisir.

1825

1830